

Réseau Afrique Europe Foi et Justice (AEFJN)

AEFJN, un pont entre l'Afrique et l'Europe

AEFJN est un réseau international basé sur la foi et présent en Afrique et en Europe. Il a été fondé en 1988.

AEFJN promeut la justice économique entre l'Union européenne (UE) et l'Afrique subsaharienne afin que les peuples de l'Afrique puissent jouir d'un avenir meilleur.

www.aefjn.org - email : aefjn@aefjn.org

Adresse : 174, Rue Josep II - 100 Bruxelles, Belgique

AEFJN s'occupe de l'exploitation de matières premières, de l'accès à des médicaments de qualité, de la souveraineté alimentaire (accaparement de terres), du contrôle des armes légères, des accords commerciaux et du changement climatique.

AEFJN et l'accès à des médicaments de qualité

- ◇ AEFJN fait pression sur l'Union Européenne (UE) pour protéger la santé publique et les génériques du renforcement des droits de propriété intellectuelle dans les accords.
- ◇ Travaille pour des médicaments de bonne qualité à des prix abordables pour les gens d'Afrique.
- ◇ Promeut des lois internationales qui permettent aux pays africains d'obtenir des médicaments génériques.
- ◇ Travaille pour un plus grand contrôle de qualité des médicaments exportés d'Europe.
- ◇ Encourage le développement et la recherche pour les maladies tropicales et un changement du système de brevets.
- ◇ Appuie et fait connaître la Charte pour des médicaments de qualité, un code éthique pour assurer des critères de qualité à l'achat des médicaments.

Notre foi nous invite à travailler pour l'accès à des médicaments pour tous

En tant que chrétiens nous ne pouvons pas être indifférents à des situations où les intérêts économiques de sociétés pharmaceutiques et de producteurs de faux médicaments passent avant la souffrance et la mort de tant de personnes. Jésus est venu apporter la vie : «**Je suis venu pour qu'ils aient la vie et la vie en abondance**» (Jn10, 10). Comme ses disciples, nous sommes appelés à protéger la vie et à faciliter sa croissance.

“Ceux qui sont malades en Afrique sont victimes de l'injustice, parce que souvent ils ne reçoivent pas la même qualité de traitement qu'en Europe.”

2nd Synode des Evêques africains.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

- ◇ Trouvez plus d'informations et le transmettre à des groupes et des paroisses.
- ◇ Commencez un groupe sur les médicaments de qualité. Demandez de l'aide et des conseils à AEFJN. Faites pression sur votre gouvernement.
- ◇ Trouvez les feuillets d'AEFJN : « Quels médicaments acheter ? » et « Les faux médicaments peuvent tuer » (sur le site internet d'AEFJN)
- ◇ Faites de la recherche sur la médecine traditionnelle.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

AEFJN <http://www.aefjn.org/index.php/medicines-355.html>

EPN www.epnetwork.org/

HAI <http://www.haiafrica.org/>

MSF <http://www.msfaccess.org/>



Médicaments de qualité pour tous en Afrique

Aujourd'hui, de bons médicaments existent, mais 270 millions d'Africains n'y ont pas accès, parce qu'ils sont ou trop chers ou pas disponibles.

Ceux qui ont accès aux médicaments font face à un autre danger : les médicaments falsifiés ou de faible qualité qui sont en circulation. Ces médicaments de faible qualité peuvent échouer à guérir ou même causer la mort. Les deux problèmes concernent tout le monde car nous avons tous besoin de médicaments à certains moments.



Les brevets rendent les médicaments coûteux

Les brevets sont des “barrières invisibles” qui influencent le prix des médicaments. Le propriétaire du brevet étant le seul producteur, il n'y a pas de compétition et les prix sont élevés. Les firmes mettent en cause les coûts de recherche du médicament mais la seule raison est la maximisation du profit. Des prix élevés mettent le médicament hors de portée des patients et des systèmes de santé publique africains.

Les brevets sur les médicaments garantissent des droits exclusifs (le monopole) de production, commercialisation et prix à l'inventeur d'un médicament qui est le propriétaire du brevet.

Des droits de propriété intellectuelle (DPI) sont accordés aux inventions. Ils donnent au créateur un droit exclusif d'utilisation de l'invention pour une certaine période de temps. Les DPI peuvent être des droits d'auteurs, des marques de fabrique ou des brevets, comme dans le cas des médicaments.

Les brevets sont un outil puissant pour que les sociétés pharmaceutiques augmentent leurs profits. Elles font pression sur leurs gouvernements pour renforcer les DPI dans les accords commerciaux avec d'autres pays. Ceci porte préjudice aux patients et à la santé publique. Plus les DPI sont forts, plus il est difficile pour les pays d'accéder à de bons médicaments génériques.

Les patients passent avant les bénéfices!

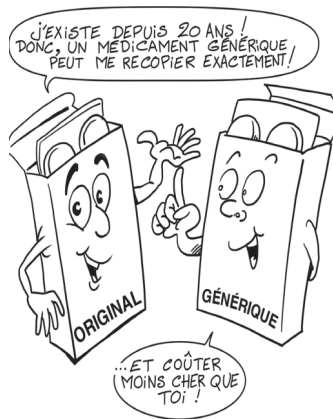
Manque de recherche sur les maladies tropicales

Actuellement il n'y a pas de traitement approprié (médicaments) pour un certain nombre de maladies africaines. Les médicaments disponibles sont vieux, toxiques et ils perdent leur efficacité à cause de la résistance.

Le manque de recherche pour ces maladies est dû au fait que le marché africain est jugé "non-viable". La recherche des sociétés est basée, non sur les besoins réels des gens des pays pauvres, mais sur les marchés qui apportent de bons bénéfices.

Le système actuel qui lie la recherche de nouveaux médicaments à des brevets n'a pas été bon pour l'Afrique. Si des stimulants ou des prix pourraient être accordés directement au chercheur ou au développeur au lieu qu'une firme ne reçoive un brevet de 20 ans pour couvrir les frais de recherche, alors le médicament pourrait être produit comme un générique dès son approbation.

1% seulement des médicaments apparus sur le marché au cours des 30 dernières années étaient développés pour des maladies tropicales ou pour la tuberculose.



Les génériques, une solution

Lorsque le brevet cesse d'être en vigueur, d'autres laboratoires peuvent produire le médicament. Celui-ci est alors appelé un « générique ». Les médicaments génériques sont beaucoup moins chers, en partie parce qu'il n'y a plus de coûts pour la recherche et le développement. Les génériques créent une compétition et ceci abaisse les prix, à la fois des marques et des génériques.

Les **médicaments génériques** sont légitimes dans les pays où les brevets n'existent pas, et partout une fois que la période de brevet est écoulée. La liste de médicaments essentiels ne contient que des génériques.

Entre mai 2000 et août 2001, la compétition des génériques a abaissé le prix d'un an de rétroviraux pour un patient du sida de \$10,439 à \$931 (marque); et à \$295 (Ranbaxy) et \$350 (Cipla) pour les génériques.

Un médicament générique est un produit pharmaceutique manufacturé sans brevet. Il a les mêmes ingrédients actifs et propriétés pharmaceutiques que le médicament breveté. Les génériques sont mis sur le marché sous le nom de leur ingrédient actif (molécule) et sont aussi efficaces que le médicament de marque, mais beaucoup moins chers.

Qualité douteuse des médicaments en Afrique

La faible qualité et les médicaments falsifiés touchent tous les pays, mais les pays en développement sont beaucoup plus vulnérables parce que les contrôles sont rares. Beaucoup de médicaments vendus et utilisés en Afrique sont de faible ou de mauvaise qualité. L'usage de médicaments falsifiés va de 43% en Sierra Leone à 3% en Afrique du Sud.

Le manque de réglementation internationale sur les médicaments exportés facilite la circulation de médicaments de faible qualité et de médicaments falsifiés.

Quand des pays riches exportent des médicaments vers un pays pauvre, les autorités de la santé ne contrôlent pas la qualité parce que cette responsabilité repose sur le pays receveur. Mais les pays africains n'ont pas toujours les moyens ou le personnel pour effectuer ces vérifications. Le résultat est souvent "double niveau" dans les laboratoires producteurs : bonne qualité pour les pays occidentaux et qualité inférieure aux normes pour les médicaments exportés vers l'Afrique.

50-60 % des antibiotiques testés en Afrique ont des quantités insuffisantes d'ingrédients actifs.

Les médicaments falsifiés peuvent tuer

Beaucoup de gens achètent des médicaments au marché et dans les kiosques des rues parce qu'ils sont moins chers. Mais leur origine, leur qualité et les conditions de transport et de vente sont douteuses. Beaucoup d'entre eux sont des **médicaments falsifiés** qui peuvent tuer.

Ceux qui produisent les médicaments falsifiés gagnent beaucoup d'argent. Ce marché rapporte environ 50 milliards d'euros, 33 000 milliards de francs CFA l'an et représente 10% du marché mondial des médicaments.

Un médicament falsifié imite un vrai médicament mais il ne répond pas aux normes médicales. Il ressemble à un vrai médicament mais il ne guérit pas. Les ingrédients actifs sont souvent en dose insuffisante ou non existants et peuvent contenir des éléments toxiques. Le médicament falsifié peut tuer. Le trafic des médicaments contrefaits est criminel et doit être empêché et puni sévèrement.



Pendant plus d'un an, Salva Deng, âgé de 3 ans, avait des accès réguliers de paludisme. Son père lui achetait des médicaments à un kiosque. Une nuit, la fièvre est devenue si forte que Salva a été emmené à l'hôpital. Le docteur lui a injecté de la quinine mais l'enfant n'a pas réagi et son état s'est détérioré. Le docteur a suspecté que les médicaments précédents étaient faux et avaient créé de la résistance. Aucun antipaludien ne lui faisait plus d'effet. Malgré les efforts pour le sauver, Salva mourut deux jours plus tard. Les médicaments falsifiés l'avaient tué.